

Les Etats-Unis et l'enseignement audio-visuel.

Numéro d'inventaire : 1979.22849

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Institut pédagogique national. Service de Documentation et d'Information (29 rue d'Ulm Paris)

Date de création : 1960

Description : Feuilletés agrafés.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers

Littérature relative aux technologies audiovisuelles et informatiques (essais de pédagogie, approche théorique, recherches)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 10

INSTITUT
PÉDAGOGIQUE NATIONAL
29, rue d'Ulm - PARIS V^e

2^e Bureau
Service de Documentation et d'information

Etat - Uni

Enseignement à l'étranger

LES ETATS-UNIS ET L'ENSEIGNEMENT AUDIO-VISUEL

L'enseignement audio-visuel s'est développé si rapidement aux Etats-Unis au cours de ces dernières années, qu'il a pratiquement pris la première place au rang des méthodes d'enseignement utilisées à tous les degrés par les écoles américaines. Le gouvernement fédéral lui-même a jugé opportun de s'en préoccuper activement en instituant par le "*National Defense Education Act*" publié en 1958, un comité spécial, l'"*Advisory Committee on New Educational Media*", chargé de promouvoir et d'aider au moyen de subventions, les recherches et les expériences relatives à la découverte de nouvelles techniques et de nouvelles méthodes éducatives à partir de la télévision, de la radio, du cinéma, et de tout autre moyen audio-visuel d'enseignement. Parallèlement, le programme scientifique du gouvernement dont les grandes lignes ont été définies par le "*Science and Technology Act*" publié également en 1958, fait une part importante au renforcement des moyens audio-visuels d'enseignement qui doivent permettre un accroissement rapide du nombre des étudiants en sciences aussi bien que concourir au développement jugé nécessaire de l'enseignement des langues vivantes étrangères dans les écoles et les collèges.

La préconisation du développement intensif de l'emploi des méthodes audio-visuelles dans l'enseignement n'est évidemment pas sans raison; il faut y voir un rapport très étroit avec la réforme de l'enseignement entreprise par les Etats-Unis à la suite des constatations qui ont, d'une part, dénoncé les problèmes majeurs que les Etats-Unis doivent résoudre dans le domaine de l'enseignement, d'autre part, signifié la mauvaise adaptation de l'enseignement actuel aux besoins du moment.

Parmi les problèmes majeurs de l'enseignement américain, le plus important reste sans doute celui de l'*accroissement considérable de la population scolaire* : depuis la dernière guerre on a enregistré aux Etats-Unis une augmentation des naissances de plus de 50% et un total d'environ quatre millions de naissances au cours des cinq dernières années. Il faut donc trouver une solution rapide pour intégrer dans l'enseignement cette masse importante d'enfants d'âge scolaire. La première conséquence de l'augmentation si importante du nombre d'élèves est évidemment celle du manque de professeurs qualifiés; il semble que l'emploi des méthodes audio-visuelles d'enseignement soit susceptible de remédier en grande partie à cette lacune en permettant la réunion de groupes d'élèves plus importants sous la direction d'un nombre minime de professeurs. L'utilisation des méthodes audio-visuelles permet encore de remédier dans une certaine mesure à l'insuffisance des locaux, autre conséquence de l'augmentation de la population scolaire; on peut en effet pour des projections par exemple, réunir les élèves dans des

- 2 -

locaux généralement non utilisés pour les classes, tels que salles de jeux ou salons de réception. Ces locaux devront cependant être équipés en conséquence.

Enfin, l'emploi des méthodes audio-visuelles dans l'enseignement s'impose aux Etats-Unis si l'on ajoute aux différents problèmes évoqués plus haut celui beaucoup plus complexe de l'accroissement prodigieusement rapide du domaine des connaissances et de la nécessité pour chaque citoyen d'être relativement plus instruit qu'autrefois; si l'on considère le développement non moins rapide des moyens d'information mis à la disposition du public et le pouvoir prodigieux de ceux-ci. Quand on pense par exemple aux cinquante millions de postes récepteurs de télévision qui envahissent les foyers américains et en constatant que chaque enfant d'âge scolaire, pour chaque heure passée à l'école passe au moins une heure devant le poste familial, il apparaît évident que les autorités enseignantes américaines se devaient de prendre un intérêt tout particulier au problème de l'enseignement audio-visuel.

Il ne faut cependant pas conclure à l'introduction subite des moyens audio-visuels dans l'enseignement américain; s'il est possible aujourd'hui d'envisager de résoudre certains problèmes cruciaux par l'emploi renforcé de ces moyens c'est sans doute parce qu'ils avaient déjà fait leurs preuves à des échelles plus réduites. En effet, si le professeur français Bourbouze utilisait déjà en 1870 quelques films pour illustrer les cours qu'il donnait en Sorbonne, c'est en 1905 qu'on note aux Etats-Unis la création du Musée éducatif de Saint Louis, c'est-à-dire pratiquement du premier centre audio-visuel américain car il ne faut pas oublier le rôle primordial joué à l'origine par les musées scolaires dans l'introduction des méthodes audio-visuelles d'enseignement. Dès 1923 d'après un rapport de la "National Education Association" il y avait aux Etats-Unis plus de 16 foyers d'éducation visuelle parmi lesquels le très important centre de Chicago qui possédait déjà plus de 8 000 diapositives. En 1946, les 3/4 des villes de plus de 100 000 habitants avaient créé des bureaux spéciaux pour étudier le problème de l'enseignement audio-visuel; plus d'un tiers des villes de 30 000 à 100 000 habitants avaient déjà un centre audio-visuel organisé.

★

Il semble utile de rappeler que l'enseignement américain n'est pas un enseignement centralisé pour expliquer qu'il n'est pas possible de dresser un panorama systématique de l'organisation de l'enseignement audio-visuel aux Etats-Unis. D'autre part, s'il ne convient pas de reprendre ici la définition du terme "matériel audio-visuel" qui comporte en fait une notion assez confuse, il semble bon de noter, afin par exemple de mieux définir les centres scolaires audio-visuels américains, que ce terme désigne tout aussi bien les procédés employés que le matériel proprement dit. Ces centres scolaires audio-visuels qui existent sinon au sein de chaque école, du moins dans chaque circonscription scolaire, sont sans doute en effet les seuls points d'appui possibles de l'enseignement audio-visuel américain; la télévision est le moyen le plus employé et probablement la méthode d'avenir. En dehors de ces deux clefs essentielles de l'enseignement audio-visuel américain, il reste à considérer les sources innombrables de matériel audio-visuel, l'utilisation très large du matériel imprimé et les sources de ce matériel, l'utilisation déjà presque périmée du film, l'essor particulier des bandes magnétiques en prolongement du rôle joué par la radio éducative, pour avoir une vue d'ensemble de l'enseignement audio-visuel américain considéré dans ses activités majeures; il semble en effet un peu vain de parler ici des méthodes audio-visuelles plus simples qui consistent à employer à des fins éducatives des marionnettes, des graphiques, des tableaux d'exposition, des jeux de construction, des collections et autres objets et qui sont pratiquement aussi répandus en France qu'aux Etats-Unis.

★

LES CENTRES SCOLAIRES DE MATERIEL AUDIO-VISUEL

Ces centres scolaires sont établis, soit directement au sein des écoles, soit au niveau de la circonscription scolaire; ils sont donc très nombreux et très variés. S'ils sont organisés au niveau de l'Etat ils peuvent être très importants, mais ils peuvent aussi n'être que de très simples petits bureaux privés s'ils sont organisés par les écoles elles-mêmes. Ceci reste une conséquence de la non-centralisation de l'enseignement américain. On ne peut évidemment pas donner de règles fixes quant à l'organisation de ces différents centres, pourtant à l'heure actuelle un grand nombre d'éditeurs ont déjà publié à l'intention des "Directeurs d'enseignement audio-visuel" des manuels techniques relatifs à la bonne organisation d'un centre scolaire de matériel audio-visuel. Les centres les plus importants groupent généralement plusieurs services qui seront par exemple la bibliothèque scolaire, le service de photocopie, la collection-référence de livres scolaires, le service photographique, voire même le service des fournitures scolaires. Le matériel est classé selon la classification Dewey, les fichiers sont établis avec des cartes de différentes couleurs selon les sujets; dans le plus courant des classements des cartes bleues sont employées pour les films, des jaunes pour les maquettes, cartes ou globes, des blanches pour les livres et le matériel imprimé, des rouges pour les copies et les reproductions de tous ordres, des vertes pour les expositions, collections ou échantillons, des oranges pour les "kits" éducatifs, des blanches lisérées d'or pour les bandes 35mm et les diapositives, des roses pour les bandes magnétiques originales.

Dans certains Etats comme en Californie par exemple, une loi spéciale reconnaît au service audio-visuel la même importance qu'à la bibliothèque scolaire ou au service d'orientation scolaire. Chaque circonscription scolaire qui groupe environ au moins 900 élèves par jour est tenue d'organiser un centre audio-visuel; si ses moyens financiers ne le lui permettent pas elle doit alors s'inscrire au centre organisé par le "Board of Education" de l'Etat. Ces centres d'Etat se tiennent à la disposition de toutes les écoles et de tous les professeurs; ils offrent certains services gratuits, généralement la bibliothèque professionnelle des professeurs, le service de productions (photographies, arts graphiques, bandes magnétiques, envoi de techniciens sur demande), pour d'autres services ils demandent une participation aux frais proportionnelle au nombre journalier d'élèves de chaque école. C'est ainsi que tel service audio-visuel dont le budget annuel se monte à 200 000 dollars peut combler la moitié de ce budget grâce aux contrats passés avec certaines écoles et grâce aux contributions demandées pour certains services.

Pour donner une idée de l'importance de certains centres audio-visuels d'Etat voici à peu près quel est le matériel mis à la disposition des écoles et des enseignants par le "Alameda County Schools curriculum materials" de Californie : 3 500 films éducatifs, 2 800 diapositives, 600 collections imprimées sur différents sujets, 1 000 disques, 260 expositions, 20 000 conférenciers et animateurs, 58 000 livres scolaires, 1 000 échantillons divers; ce service organise d'autre part la location de 200 projecteurs cinématographiques, 160 projecteurs pour diapositives, 200 phonographes, 20 postes de radio, 250 écrans, 70 projecteurs opaques, 80 magnétophones, 6 caméras, 200 objets. Le matériel demandé est distribué par camionnettes selon un horaire fixé chaque semaine.

En considérant qu'il y a dans chaque Etat un matériel au moins aussi important et souvent plus, si l'on ajoute à celui-ci le matériel des centres scolaires privés, il est facile de se faire une idée du nombre considérable de films, disques et autres moyens techniques d'enseignement qui circulent dans les écoles uniquement grâce aux centres scolaires audio-visuels qui ne sont pourtant pas les seules sources de matériel audio-visuel éducatif.